

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Dans le vallon du Faou,
les feux d'un sacrifice païen*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte près de 3 500 titres à ce jour. « Après la submersion de cette ville coupable, le roi Grallon se rendait à l'abbaye de Landevennec en compagnie de son ami Guéanolé qui l'avait sauvé miraculeusement de ce désastre. Passant sur le sommet du Méné-Hom, il aperçut au loin, dans le vallon du Faou, les feux d'un sacrifice païen, à l'endroit appelé Rumengol. À cette vue, son cœur se serra de tristesse, et à l'instant même il fit vœu de détruire ce sanctuaire d'idolâtrie, et de le remplacer par une église chrétienne dédiée à la Trinité et à Notre-Dame mère du Sauveur. Cet événement aurait vivement impressionné les populations évangélisées par saint Guéanolé ou soumises à la



domination de Grallon ; et dès lors les légendes qui de génération en génération se contèrent dans les chaumières bretonnes disent que tous les ans, le dimanche de la Trinité, Grallon et Guéanolé viennent encore sur le Méné-Hom voir si les Bretons sont demeurés fidèles à la foi qu'ils leur avaient prêchée et au rendez-vous qu'ils leur avaient assigné pour commémorer leur délivrance miraculeuse ; cependant qu'à l'orient, du côté du Crannou, le soleil levant fait trois bonds en l'honneur des trois Personnes divines. »

Bientôt réédité

Rumengol

Son sanctuaire et son pèlerinage

par l'abbé Nicolas Billant

Recteur de Rumengol

Mentionnée à la fin du XII^e siècle, la chapelle Notre-Dame de Rumengol bâtie sur le fief des vicomtes du Faou, fut reconstruite en 1536. L'édifice fut agrandi en 1732 et en 1740. Son clocher à la flèche octogonale et ses retables du XVII^e siècle sont particulièrement remarquables. Rumengol est surtout connu comme lieu de pèlerinage. Au XVI^e siècle, l'église est appelée « dévote, miraculeuse, fréquentée depuis longtemps par un grand nombre de pèlerins qui y viennent des environs de Quimper, de Brest, de Morlaix ». Le jour de la Trinité et le 15 août, les

pardons sont dédiés à la Vierge, Notre-Dame de Tout-Remède. Le renouveau du culte marial conduit au couronnement de Notre-Dame de Rumengol, le 30 mai 1858. L'empereur Napoléon III et son épouse viendront la visiter le 12 août de la même année. L'abbé Nicolas Billant est né le 8 mars 1870 à Saint-Urbain. D'abord prêtre et surveillant au collège de Saint-Pol (1894) puis vicaire à Lanmeur, il devient recteur de L'île-Tudy en 1912, de Rumengol en 1919 et enfin de Plouhinec en 1925. Il est décédé à Saint-urbain le 20 avril 1941. Il propose ici aux pèlerins et aux touristes un petit ouvrage sans prétention, qui résume parfaitement l'histoire du plus ancien pardon de Cornouaille. La commune de Rumengol a été rattachée à celle du Faou en 1970.

L'origine de la dévotion à Notre-Dame de Rumengol

Le premier chapitre étudie la topographie. Dans le deuxième chapitre, l'abbé Billant présente Rumengol en tant que célèbre et antique lieu de pèlerinage (avec la reproduction d'un document datant de 1674), retrace l'origine de la dévotion à Notre-Dame de Rumengol et s'intéresse à l'étymologie de ce nom. Le chapitre suivant raconte l'histoire de Rumengol à travers les âges : son rattachement pour le spirituel à l'abbaye de Doualas ; les seigneurs du Faou (le premier seigneur au VI^e siècle, Ruellen vers 1163, Guy vers 1365, la maison de Quelennec, Toussaint du Beaumanoir, Marie Françoise de Guémadeuc, Louis-Armand de Richelieu, les Rohan, Magon de la Gervaisais) ; la situation vis-à-vis de Hanvec, paroisse-mère ; les longs procès entre l'église de Rumengol et l'église-mère ; la période de la Révolution ; la période du Concordat ; la fondation d'un vicariat. L'étude se poursuit avec la construction de l'église puis sa description : l'extérieur du monument, l'intérieur de l'église ; son trésor. L'auteur consacre un chapitre aux autres monuments religieux : les croix du cimetière et de Kergadiou ; la chapelle du Couronnement ; la chapelle de Saint-Jean ; la fontaine de Notre-Dame. Il évoque ensuite successivement les pèlerins et les pardons, dont le pardon de la Trinité, avant de raconter le couronnement de Notre-Dame de Rumengol et son cinquantenaire. Un chapitre reprend les indulgences dont jouit l'église, conformément au bref de Pie IX du 10 janvier 1856 et au bref de Léon XIII du 25 juin 1901 (les indulgences plénières et les indulgences partielles). L'ouvrage se termine avec la reproduction de lettres signalant des faveurs dues à l'intercession de Notre-Dame de Rumengol ainsi que d'une partie des soixante-trois ex-voto conservés dans un catalogue dressé en 1859.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 490 TITRES**

**84 TITRES SUR
LE FINISTÈRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

RUMENGOL. SON SANCTUAIRE ET SON PÈLERINAGE

La verrière de l'abside de l'église de Rumengol illustre la légende du vœu de Grallon : après l'engloutissement de la ville d'Is coupable de superstitions druidiques et de corruption au V^e siècle, le roi entreprit de bâtir une église chrétienne à l'emplacement d'un sanctuaire d'idolâtrie. Tous les personnages (dont saint Corentin et saint Guénolé) y sont mis en scène pour évoquer la victoire définitive du christianisme sur le paganisme. Les mentions écrites concernant Rumengol n'apparaissent qu'à partir du XII^e siècle. À cette époque, Geffroy, évêque de Quimper, accorda sa prébende à l'abbaye de Sainte-Marie de Daoulas récemment fondée par les seigneurs du Léon. Cet acte fut confirmé en 1225 par Renaud qui rattacha Rumengol pour le spirituel à l'abbaye. De date immémoriale, les seigneurs vicomtes du Faou avaient le titre de fondateurs du fief et fondateurs de l'église de Rumengol. Ce titre ne permet cependant pas de leur attribuer la construction de l'église, ses agrandissements et ses embellissements. Tous ces travaux ont été commandés par la fabrique et payés avec les offrandes des pèlerins. Le premier seigneur du Faou aurait, dit la légende, massacré les moines Judual et Tudec avant que Dieu permette à un monstre marin de ravager le bourg, dévorant hommes et bêtes ; converti au christianisme, le vicomte fit construire la première abbaye de Daoulas. Le 24 août 1572, Charles II de Quelennec, converti au protestantisme, fut tué dans la cour du Louvre durant le massacre de la Saint-Barthélemy. Le maréchal Louis-Armand de Richelieu autorisa l'agrandissement du chœur de l'église et les tréviens le prièrent de faire accorder par le Grand Conseil, l'établissement de foires au bourg, eu égard à la venue régulière d'une multitude de pèlerins attirés par les nombreux miracles. Même si l'église n'était qu'une église tréviale de la paroisse de Hanvec, les fidèles revendiquèrent parfois très énergiquement une certaine autonomie, et en particulier le droit de gérer les deniers. Au XVII^e siècle, à l'instigation du seigneur baron de Kerliver, homme puissant et redouté, les recteurs de Hanvec soulevèrent un procès qui dura de nombreuses années devant différents tribunaux. Les gens de Rumengol obtinrent gain de cause : les droits reconnus au recteur de Hanvec ne furent jugés qu'honorifiques. En 1660, des fonts baptismaux furent installés avec l'autorisation de l'évêque de Quimper et de Marie Françoise de Guémadeuc, comtesse douairière de la vicomté de Faou. Aussitôt, un nouveau procès s'ouvrit quant à leur utilisation. En 1699, enfin, un maître plombier fut payé « pour avoir garni la piscine des fonts baptismaux ».

**Réédition du livre intitulé *Rumengol. Son sanctuaire et son pèlerinage*, paru en 1924.
Réf. 1976-3496. Format : 14 X 20. 144 pages. Prix : 18 € Parution : avril 2018.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au Tabac Presse Inizan (Tél. 02 98 81 02 02) et au Café du Centre (Tél. 02 98 81 91 54) – 29590 Le Faou.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2018
1976-3496

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante le :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date: 201..

Je commande « **RUMENGOL. SON SANCTUAIRE ET SON PÈLERINAGE** » :

..... ex. au prix de **18 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2018 (436 pages)

– 3 480 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**